Zeitschrift: Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Herausgeber: Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Band: 82 (1994)

Heft: 6

Artikel: Plumes tessinoises : Ermiza et les autres

Autor: Richard, Bernadette

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-286906

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 02.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Plumes tessinoises: Ermiza et les autres

La Tessinoise Franca Cleis a publié une bibliographie unique en son genre, qui recense tous les écrits de femmes de la région. On ne lui pardonne pas cette audace!

Il pleuvait, ce jour-là, sur le Mendrisiotto. Qu'importe! Franca Cleis reçoit ses visiteurs à coups de gâteaux qui font relever, la nuit, les fins becs et autres gourmands!

A part les pâtisseries, qu'elle confectionne avec des doigts de fée, Franca Cleis est une femme par qui l'histoire des autres femmes s'écrit. Ambitieuse, isolée dès le début de son entreprise, elle s'est donné les moyens de mener à bien son travail de recherche. Ce qui aurait tendance à déplaire, outre-Gothard. Aujourd'hui, on la boude!

– Le livre est là.* Ermiza e le altre, *édité en Italie. Un ouvrage de travail, de recherche, de références. Pour vous, c'était un défi à relever?

– En effet! Dans les années huitante, je me suis rendu compte que le travail des Tessinoises était exclu de toutes les études féministes.

Du côté suisse, nul ne s'intéresse à nous et il est difficile pour les Tessinois de pénétrer l'Italie. J'ai donc décidé de partir à la recherche des écrits féminins. Ecrits dans un sens large: j'ai pris en compte la littérature, la poésie, les partitions musicales, les études universitaires, etc.

– Le point de départ de ces écrits au féminin tessinois est une histoire charmante!

– Ermiza! Je suis partie d'elle. C'est un symbole, elle a donné son titre à la bibliographie: Ermiza remonte loin dans l'histoire de la région, qui n'était pas encore le Tessin: ça se passait au XIe siècle, ici, dans le Mendrisiotto. Elle était mariée. En 1038, elle a dû apposer sa signature (une croix que j'ai retrouvée, car elle ne savait pas écrire) sur un document officiel. Son mari avait besoin de son accord, donc de sa signature.

C'est incroyable, n'est-ce-pas? Cette obligation a plus tard disparu. Les femmes mariées ne l'ont retrouvée en Suisse qu'avec le nouveau droit matrimonial, en 1988!

– Votre bibliographie ne touche pas seulement les Tessinoises!

– Non, j'ai relevé les écrits des femmes qui ont un lien avec ce lieu géographique, puisque je remonte largement avant l'entrée du canton dans la Confédération. Une étrangère qui aurait écrit et publié ici est signalée, de même que les Tessinoises qui ont émigré.

– Le meilleur exemple, c'est Alfonsina Storni, qui a écrit uniquement en espagnol?

– C'est exact. Elle a vécu en Argentine, mais elle était née ici, elle avait gardé des contacts au Tessin. Son traducteur vivait près de Lugano. J'ai ainsi eu accès aux archives de l'écrivaine: poésie, théâtre, littérature enfantine, etc.

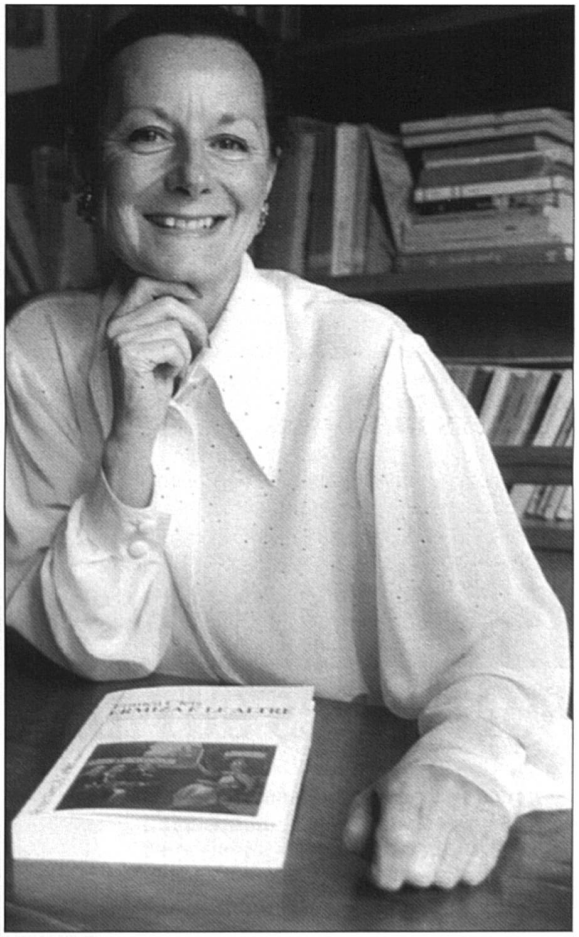
***– Ermiza e le altre* représente un travail de Titan. Comment avez-vous fonctionné, pratiquement?**

– J'ai commencé en 1986 à la Bibliothèque cantonale de Lugano. L'ex-directrice, Adriana Ramelli, avait elle-même réalisé une bibliographie des écrits de femmes jusqu'en 1958. Je pensais faire les trente ans qui suivaient... mais mes recherches ont rapidement pris une tournure bien plus large. Le travail d'Adriana Ramelli est apparu d'une extrême précision. Elle avait commencé avec les partitions musicales de Claudia Rusca en 1630!

J'ai donc dépouillé les fichiers des bibliothèques de Lugano, Locarno, Bellinzone et Mendrisio. J'ai passé ensuite aux publications collectives, mais je n'ai pas dépouillé les journaux. Indépendamment de cette source, ma bibliographie est exhaustive. Lors de ce travail, je me suis rendu compte qu'Adriana Ramelli avait elle-même beaucoup écrit.

– Votre livre se divise en trois parties: vous avez rédigé un historique de ces écrits, plein d'anecdotes qu'il vaut la peine de lire, vient ensuite la bibliographie, puis une biographie de 250 écrivaines. Cela, on vous le reproche!

– Oui, c'était pourtant un parti pris dès le départ que de m'adresser aux femmes écrivains, afin qu'elles rédigent elles-mêmes la note biographique. Les chercheurs prétendent que c'est mal structuré.



Franca Cleis: «Le Tessin avait promis un soutien, j'attends toujours...» (Photo Davide Agosta)

– Jalousie?

– Oui, je le crois: dès que j'ai entrepris ce travail, je me suis retrouvée totalement seule, dans une atmosphère très misogyne. J'ai dû me payer le luxe de cette bibliographie: argent et temps. Le Tessin avait promis un soutien... j'attends toujours!

Au Tessin, on accorderait à Franca Cleis le droit d'être une parfaite maîtresse de maison... mais qu'une autodidacte sorte de son rang – elle qui a dû se former seule, parce que ses parents ne voulaient pas qu'elle étudie – ça, c'était trop pour le bon vieux machisme ambiant!

Propos recueillis par Bernadette Richard